Saâdane Afif, Maria Thereza Alves, Maja Bajevic, Jean-Pierre Bertrand, Jordi Colomer, Abigail DeVille, Jimmie Durham, Didier Faustino, LaToya Ruby Frazier, Dora Garcia, Mathew Hale, Christian Hidaka, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Didier Marcel, Stefan Nikolaev, ORLAN, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Enrique Ramírez, Michael Riedel, Franck Scurti, Allan Sekula, Raphaël Zarka

Franck Scurti

Spirit of Dunois Street

September 5 - 26, 2015

Michel Rein gallery is pleased to welcome Franck Scurti's fourth solo exhibition after *My Creative Method* (2012), *No Snow No Show* (2011) in Paris and *Still Life* (2013) in Brussels.

Since 2010, I set up my workshop in a street of Paris' 13th district, la rue Dunois (Dunois Street), where I find my main source of inspiration. It's right here, in this street that I find these obsolete objects or these materials stripped of value, choosing them because they show a certain potential then I redefine them, as rebus for which it is necessary to decode the socio-historical meaning.

In the first room, the collection of sculptures united under the title "Blockheads" appears at first sight to be fragments of brick walls, but on looking closer certain details seem little by little to form a face. On the wall, slightly in the background, anatomical sketches are drawn on the financial pages of newspapers. If the stockbroker's model of the artwork's value now substitutes the traditional merchant's model and academic norms, these simple volumes of bricks, displaying a sarcastic smile, take on an unarguable reality when faced with the predominance of our subjective judgements.

The collection entitled "The Yellow Suite" follows the outlines that have structured my work over the past few years. In keeping with "The Brown Concept"» and "Nouvelles Lumières de Nulle Part" ("New Lights from Nowhere") displayed at the Mamco last year in Geneva[1], "The Yellow Suite" consists of a dozen works, all of which are created independently and displayed according to a linear museum layout.

The rising sun is the sign that everything is starting anew. Solar discs, perfect circles, coins are to be found throughout my work, like a leitmotiv or a brand mark. In "Salaire Solaire" ("Solar Salary") the two moments at the rising and setting of the sun limit a period in time which is that of a day. Placed at the beginning and the end of the series, "Salaire Solaire" opens the tale of "Yellow Landscape", an oil painting, which was found lacerated but has been reappraised by its framing. "Yellow Landscape" creates the fictional unity of place in this narration, whose meaning is not given. Further on lies "Judith and the Colors Catchers", a recovered advertising poster whose colours seem to have been absorbed. The poster shows a woman's face, adding a novelistic character to this laconic series where each work metamorphoses into a narrative sequence fed by the political, economic and scientific data that punctuate our daily lives.

As a counterpoint to this museum series, many pieces come to define recurrent themes in my work. In this way "You Cannot Loose If You Don't Play" plays on the analogy of our paths as pedestrians and a game of chess, or "Miracle on Dunois Street" on the miraculous and unexpected find on a street corner.

Franck Scurti
July 2015

Selected works by Franck Scurti

[1] *The Brown Concept & Nouvelles lumières de nulle part* (solo), Musée d'Art Moderne et Contemporain (MAMCO), Geneva, Switzerland, 2014

42 rue de Turenne
F-75003 PARIS
t. +33 (0)1 42 72 68 13

galerie@michelrein.com
michelrein.com

PARIS/BRUSSELS

Saâdane Afif, Maria Thereza Alves, Maja Bajevic, Jean-Pierre Bertrand, Jordi Colomer, Abigail DeVille, Jimmie Durham, Didier Faustino, LaToya Ruby Frazier, Dora Garcia, Mathew Hale, Christian Hidaka, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Didier Marcel, Stefan Nikolaev, ORLAN, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Enrique Ramírez, Michael Riedel, Franck Scurti, Allan Sekula, Raphaël Zarka

Franck Scurti

Spirit of Dunois Street

5 - 26 septembre 2015

La galerie Michel Rein est heureuse de présenter la quatrième exposition personnelle de Franck Scurti, après *My Creative Method* (2012), *No Snow No Show* (2011) à Paris et *Still Life* (2013) à Bruxelles.

Depuis 2010, j'ai installé mon atelier dans une rue du 13ème arrondissement de Paris, la rue Dunois, d'où je tire ma principale source d'inspiration. C'est ici, dans cette rue, que je trouve ces objets obsolètes ou ces matières dépourvues de valeur, choisis parce qu'ils présentent un certain potentiel puis les redéfinis soigneusement, comme des rébus dont il est nécessaire de déchiffrer le sens historique, social.

Dans la première salle, l'ensemble de sculptures réunies sous le titre « Blockheads » ressemblent à première vue à des fragments de murs en briques, mais à y regarder de plus près, certains détails semblent peu à peu figurer un visage. Au mur, légèrement en retrait, des esquisses anatomiques sont dessinées sur des pages financières de journaux. Aujourd'hui si le modèle boursier de la valeur des œuvres s'est substitué au modèle marchand traditionnel et aux normes académiques, ces simples volumes de briques, ébauchant un sourire narquois, acquièrent une indiscutable réalité face à la prédominance de nos jugements subjectifs.

L'ensemble intitulé « The Yellow Suite » reprend les grandes lignes qui structurent mon travail de ces dernières années. Dans la continuité de « The Brown Concept » et de « Nouvelles Lumières de Nulle Part » présentés au Mamco à Genève l'année dernière[1], « The Yellow Suite » est constitué d'une dizaine de travaux, créés indépendamment les uns des autres et présentés selon un dispositif muséal linéaire.

Le soleil levant est le signe que tout recommence. Disque solaire, cercle parfait, pièce de monnaie, se retrouvent tout au long de mon œuvre tels un leitmotiv ou une marque de fabrique. Dans « Salaire Solaire » ces deux moments du lever et du coucher du soleil circonscrivent une période qui est celle d'une journée. Placé en début et en fin de la suite, « Salaire Solaire » ouvre le récit sur « Yellow landscape » une peinture à l'huile trouvée lacérée qui est ici réévaluée par son encadrement.
« Yellow landscape » crée l'unité de lieu fictionnelle de cette narration dont le sens n'est pas donné. Plus loin se trouve « Judith and the Colors Catchers », affiche publicitaire récupérée dont les couleurs semblent avoir été absorbées.
L'affiche montre le visage d'une femme, ajoutant un personnage romanesque à cette suite laconique où chaque œuvre se change en séquence narrative nourrie par les données politiques, économiques et scientifiques qui ponctuent nos vies quotidiennes.
En contrepoint de cette suite muséale, plusieurs pièces viennent préciser des thèmes récurrents dans mon travail.
Ainsi « You Cannot Loose If You Don't Play » joue de l'analogie de nos cheminements de piétons et d'une partie d'échecs ou « Miracle on Dunois Street » de la trouvaille miraculeuse et inattendue faite au coin d'une rue.

Franck Scurti
Juillet 2015

Œuvres choisies de Franck Scurti

[1] *The Brown Concept & Nouvelles lumières de nulle part* (solo), Musée d'Art Moderne et Contemporain (MAMCO), Genève, Suisse, 2014

42 rue de Turenne
F-75003 PARIS
t. +33 (0)1 42 72 68 13

galerie@michelrein.com
michelrein.com

PARIS/BRUSSELS